

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Le-meilleur-des-mondes-de-la-culture-de-l-annulation>

Le meilleur des mondes de la culture de l'annulation

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : vendredi 7 mai 2021

Description :

Le meilleur des mondes de la culture de l'annulation.. À la vitesse de l'éclair, le virus du techno-féodalisme se métastase en un variant désert de miroirs encore plus mortel, où la culture de l'annulation est imposée par Big Tech sur tout le spectre (...).Pepe Escobar

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

En 2020, nous avons assisté à la consécration du techno-féodalisme - l'un des thèmes principaux de mon dernier livre, « [Raging Twenties](#) ».

À la vitesse de l'éclair, le virus du techno-féodalisme se métastase en un variant désert de miroirs encore plus mortel, où la culture de l'annulation est imposée par Big Tech sur tout le spectre, où la science est régulièrement dévalorisée en tant que *fake news* dans les médias sociaux, et où le citoyen moyen est déconfit jusqu'à la lobotomie.

Giorgio Agamben l'a défini comme un [nouveau totalitarisme](#).

Alastair Crooke, analyste politique de premier plan, a tenté de décomposer avec précision la configuration générale.

Géopolitiquement, l'hégémon aurait même recours à la guerre de la 5G pour maintenir sa primauté, tout en cherchant une légitimation morale via la révolution woke, dûment exportée dans ses satrapies occidentales.

La révolution woke est une guerre culturelle - en symbiose avec Big Tech et Big Business - qui a écrasé la vraie chose : la guerre des classes. Les classes ouvrières atomisées, qui luttent pour survivre, ont été laissées à l'abandon dans l'anomie.

La grande panacée, en réalité l'ultime « opportunité » offerte par le Covid-19, est la [Grande Réinitialisation](#) avancée par Herr Schwab de Davos : le remplacement d'une base manufacturière en déclin par l'automatisation, en tandem avec une [réinitialisation du système financier](#).

Les voeux pieux concomitants envisagent une économie mondiale qui « *se rapprochera d'un modèle capitaliste plus propre* ». L'une de ses composantes est un [Conseil pour un Capitalisme inclusif](#), délicieusement bienveillant, en partenariat avec l'Église catholique.

Autant la pandémie - « l'opportunité » de la Réinitialisation - a été en quelque sorte répétée par [l'Événement 201](#) en octobre 2019, autant des stratégies supplémentaires sont déjà en place pour les prochaines étapes, comme le [Cyber Polygone](#), qui met en garde contre les « risques clés de la numérisation ». Ne manquez pas leur « exercice technique » du 9 juillet, où « les participants affineront leurs compétences pratiques pour atténuer une attaque ciblée de la chaîne d'approvisionnement sur un écosystème d'entreprise en temps réel ».

Un Nouveau Concert des Puissances ?

La souveraineté est une menace mortelle pour la révolution culturelle en cours. Cela concerne le rôle des institutions de l'Union européenne - en particulier la Commission européenne - qui ne reculent devant rien pour dissoudre les intérêts nationaux des États-nations. Et cela explique en grande partie la militarisation, à des degrés divers, de la russophobie, de la sinophobie et de l'iranophobie.

L'essai phare de « *Raging Twenties* » analyse les enjeux en Eurasie exactement en termes d'hégémon opposé aux Trois Souverains que sont la Russie, la Chine et l'Iran.

C'est dans ce cadre, par exemple, qu'un projet de loi massif de plus de 270 pages, le [Strategic Competition Act](#), a été récemment adopté par le Sénat américain. Cette loi va bien au-delà de la concurrence géopolitique et trace une feuille de route pour combattre la Chine sur tous les fronts. Il ne peut que devenir une loi, la sinophobie étant un sport bipartisan à Washington.

Les oracles de l'hégémon, tels que l'éternel Henry Kissinger, font au moins une pause dans leurs manigances habituelles « Diviser pour Régner » pour [avertir](#) que l'escalade de la concurrence « sans fin » pourrait dérailler en une guerre chaude - surtout si l'on tient compte de l'IA et des dernières générations d'armes intelligentes.

Sur l'incandescent front américano-russe, où le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov considère que le manque de confiance mutuelle, sans parler de respect, est bien pire que pendant la Guerre froide, l'analyste Glenn Diesen [note](#) comment l'hégémon « s'efforce de convertir la dépendance sécuritaire des Européens en loyauté géoéconomique ».

C'est au cœur d'une saga qui va se jouer sur le fil du rasoir : **Nord Stream 2**.

L'hégémon utilise toutes les armes - notamment la guerre culturelle, où l'escroc Navalny est un pion important - pour faire échouer un accord énergétique essentiel pour les intérêts industriels de l'Allemagne. Simultanément, la pression s'accroît pour que l'Europe n'achète pas de technologies chinoises.

Pendant ce temps, l'OTAN, qui domine l'UE, continue d'être érigée en Robocop mondial, via le projet [OTAN 2030](#), même après avoir transformé la Libye en un terrain vague où règnent les milices et après avoir reçu une fessée collective humiliante en Afghanistan.

Malgré tout le bruit et la fureur de l'hystérie des sanctions et les déclinaisons de la guerre culturelle, l'establishment hégémonique n'est pas totalement aveugle au fait que l'Occident « perd non seulement sa domination matérielle mais aussi son emprise idéologique ».

Ainsi, le Council on Foreign Relations - dans une sorte de gueule de bois bismarckienne - propose maintenant un [Nouveau Concert des Puissances](#) pour faire face au « populisme en colère » et aux « tentations illibérales », menées bien sûr par ces acteurs maléfiques tels que la « Russie pugnace » qui ose « défier l'autorité de l'Occident ».

Bien que cette proposition géopolitique puisse être formulée dans une rhétorique bénigne, le but final reste le même : « restaurer le leadership américain », selon les termes des États-Unis. Au diable ces « illibéraux » que sont la Russie, la Chine et l'Iran.

Crooke évoque précisément un exemple russe et un exemple chinois pour illustrer où peut mener [la révolution culturelle woke](#).

Dans le cas de la révolution culturelle chinoise, le résultat final a été le chaos, fomenté par les gardes rouges, qui ont commencé à provoquer leurs propres ravages indépendamment de la direction du Parti communiste.

Et puis il y a Dostoïevski dans « *Les Possédés* », qui a montré comment les libéraux russes laïques des années 1840 ont créé les conditions de l'émergence de la génération des années 1860 : des radicaux idéologiques décidés à mettre le feu à la maison.

Pas de doute : les « révolutions » mangent toujours leurs enfants. Cela commence généralement par une élite dirigeante qui impose ses nouvelles Formes platoniques aux autres. Rappelez-vous Robespierre. Il a formulé sa politique d'une manière très platonicienne - « la jouissance paisible de la liberté et de l'égalité, le règne de la justice éternelle » avec des lois « gravées dans le coeur de tous les hommes ».

Eh bien, lorsque d'autres n'étaient pas d'accord avec la vision de la vertu de Robespierre, nous savons tous ce qui s'est passé : la Terreur. Tout comme Platon, d'ailleurs, l'a recommandé dans « [Les Lois](#) ». Il est donc juste de s'attendre à ce que les enfants de la révolution woke soient finalement dévorés vivants par leur zèle.

Annulation de la liberté d'expression

En l'état actuel des choses, il est juste de se demander quand « l'Occident » a commencé à sérieusement mal tourner - dans le sens d'une culture de l'annulation. Permettez-moi d'offrir le point de vue cynique/stoïque d'un nomade mondial du XXIe siècle.

Si nous avons besoin d'une date, commençons par Rome - l'incarnation de l'Occident - au début du Ve siècle. Suivez l'argent. C'est l'époque où les revenus des propriétés des temples sont transférés à l'Église catholique, ce qui renforce son pouvoir économique. À la fin du siècle, les dons aux temples ont même été interdits.

En parallèle, une surenchère de destruction était en cours - alimentée par l'iconoclasme chrétien, allant des croix gravées sur des statues païennes jusqu'aux bains publics convertis en églises. Se baigner nu ? Quelle horreur !

La dévastation est impressionnante. L'une des rares survivantes fut la fabuleuse statue en bronze de Marc-Aurèle à cheval, dans le Campidoglio/Capitole (aujourd'hui, elle se trouve au musée). La statue n'a survécu que parce que les foules pieuses ont cru que l'empereur représenté était Constantin.

Le tissu urbain même de Rome a été détruit : les rituels, le sens de la communauté, le chant et la danse. Rappelez-vous que les gens baissent encore la voix en entrant dans une église.

Pendant des siècles, nous n'avons pas entendu les voix des dépossédés. Une exception flagrante se trouve dans un texte du début du VIe siècle d'un philosophe athénien, cité par Ramsay MacMullen dans « *Chrétienté et Paganisme du IVe au VIIIe siècle* ».

Le philosophe grec écrit que les chrétiens sont « une race dissoute dans toutes les passions, détruite par une auto-indulgence contrôlée, rampante et féminine dans sa pensée, proche de la lâcheté, se vautrant dans toutes les bassesses, avilie, se contentant de la servitude dans la sécurité ».

Si cela ressemble à une proto-définition de la culture de l'annulation occidentale du XXIe siècle, c'est parce que c'est le cas.

La situation était également assez mauvaise à Alexandrie. Une foule chrétienne a tué et démembré la séduisante [Hypatie](#), mathématicienne et philosophe. Cela a mis fin de facto à l'ère des grandes mathématiques grecques. Il n'est pas étonnant que Gibbon ait fait de l'assassinat d'Hypatie une pièce maîtresse de son ouvrage « [Déclin et chute de l'Empire romain](#) » (« Dans la fleur de sa beauté et dans la maturité de sa sagesse, la modeste jeune fille refusait ses amants et instruisait ses disciples ; les personnes les plus illustres par leur rang ou leur mérite étaient

impatientes de rendre visite à la femme philosophe »).

Sous Justinien - empereur de 527 à 565 - la culture de l'annulation s'est attaquée sans retenue au Paganisme. L'une de ses lois mettait fin à la tolérance impériale de toutes les religions et était en vigueur depuis Constantin en 313.

Si vous étiez païen, il valait mieux vous préparer à la peine de mort. Les enseignants païens - en particulier les philosophes - étaient interdits. Ils perdaient leur *parrhesia* : leur licence pour enseigner ([voici](#) la brillante analyse de Foucault).

La *parrhesia* - traduit librement par « critique franche » - est une question extrêmement sérieuse : pendant pas moins de mille ans, c'était la définition de la liberté d'expression.

Et voilà : au courant de la première moitié du VIe siècle. C'est à cette époque que la liberté d'expression a été annulée en Occident.

Le dernier temple égyptien - à Isis, dans une île du sud de l'Égypte - a été fermé en 526. La légendaire Académie de Platon - après pas moins de 900 ans d'enseignement - a été fermée à Athènes en 529.

Devinez où les philosophes grecs ont choisi de s'exiler : La Perse.

C'était l'époque - au début du IIe siècle - où le plus grand stoïcien, [Épictète](#), esclave affranchi de Phrygie, admirateur de Socrate et de Diogène, était consulté par un empereur, Hadrien, et devenait le modèle d'un autre empereur, Marc Aurèle.

L'histoire nous apprend que la tradition intellectuelle grecque ne s'est tout simplement pas éteinte en Occident. Elle a fait l'objet d'une culture de l'annulation.

Pepe Escobar pour L'[Asia Times](#)

Orininal en anglais : [Brave new cancel culture word](#) If we need a date when the West started to go seriously wrong, let's start with Rome in the early 5th century.

Traduit par de l'anglais par : [Réseau International](#)